PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR de Sherbrooke

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

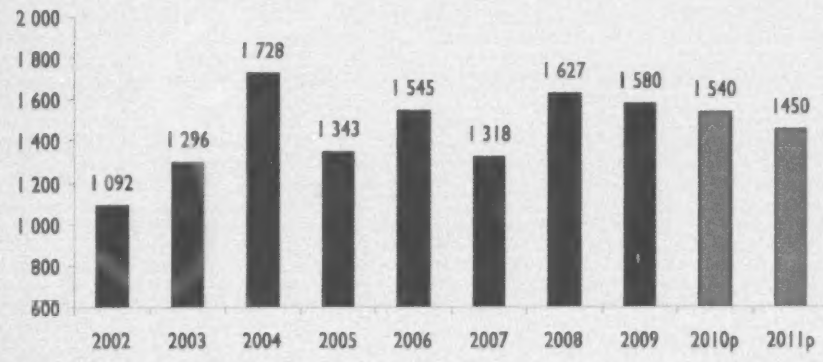
Date de diffusion : printemps 2010

Hausse importante des ventes MLS® et légère baisse des mises en chantier en 2010[1]

La faiblesse des taux hypothécaires, combinée à la présente reprise économique, influencera l'évolution du marché immobilier dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke cette année. Par rapport à 2009, les ventes conclues par l'intermédiaire du MLS® augmenteront de 6 %, tandis que les mises en chantier diminueront de 3 % en raison du niveau élevé de l'activité résidentielle observé en 2009, et non à cause de la détérioration de la conjoncture économique.

Figure 1

Mises en chantier dans la RMR de Sherbrooke



Source : SCHL p: Prévisions (SCHL)

[1] Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 23 avril 2010.

Table des matières

2 Reprise de la création d'emplois
2 Les taux hypothécaires
2 Bilan migratoire à la hausse
3 Marché de la revente: favorable aux vendeurs
4 Faible baisse des mises en chantier en 2010
5 Détente du marché locatif
6 Résumé des prévisions

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse **www.schl.ca/marchedelhabitation**. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Reprise de la création d'emplois

Au cours des six premiers mois de 2009, le nombre moyen d'emplois[2] y a reculé d'environ 2 %, pour ensuite augmenter d'un même pourcentage en deuxième moitié d'année. Ceci a fait en sorte que le nombre de personnes occupées dans la RMR en 2009 est demeuré relativement stable (83 500).

En 2010, l'amélioration de la situation économique à l'échelle mondiale accroîtra les perspectives d'emplois dans la RMR de Sherbrooke, où il s'y créera 1 000 emplois (+1 %), pour un total de 84 300. En 2011, le nombre de personnes occupées atteindra 85 500 (+1,5 %). Cette tendance haussière s'explique par le délai que l'on observe généralement entre la reprise économique et celle de l'emploi, les entreprises étant plus prudentes dans leurs décisions d'embauche.

Comme énoncé dans la précédente édition du rapport Perspectives du marché de l'habitation, Sherbrooke, plusieurs facteurs contribueront à favoriser l'essor économique et l'activité sur le marché immobilier de Sherbrooke en 2010. Premièrement, la capitale de l'Estrie devrait profiter de plusieurs stimulants économiques dans les mois à venir, tels que les investissements du gouvernement dans les infrastructures et les chantiers routiers, sans oublier les retombées économiques découlant des nombreux chantiers non résidentiels en cours. Deuxièment, avec la diminution de l'incertitude sur les marchés, le secteur privé alimentera à son tour la croissance économique. Troisièmement, plusieurs organismes seront en quête de nouveaux talents cette année dans la région sherbrookoise.

Les taux hypothécaires

La Banque du Canada a abaissé son taux cible du financement à un jour au cours des premiers mois de 2009. Alors qu'il s'élevait à 1,50 % au début de 2009, ce taux n'est plus aujourd'hui que de 0,25 %. Nous nous attendons à ce que les taux d'intérêt à court terme entament leur ascension durant la seconde moitié de 2010.

Vu que le taux du financement à un jour s'accroîtra sans doute dans les mois à venir, les taux hypothécaires ont commencé à augmenter. Selon le scénario de base de la SCHL, les taux hypothécaires affichés remonteront graduellement, mais lentement, en 2010 : le taux affiché des prêts de un an devrait osciller entre 3,6 et 4,8 % et celui des prêts de trois ans et de cinq ans, entre 4,2 et 6,7 %. En 2011, les taux affichés devraient se situer dans des fourchettes allant de 5,0 à 6,0 % pour les prêts de un an et de 5,6 à 7,2 % pour les prêts de trois ans et de cinq ans.

Il n'est toutefois pas exclu que les taux progressent plus vite, si la reprise économique était plus rapide que ce à quoi l'on peut s'attendre à l'heure actuelle. La progression des taux pourrait au contraire être plus faible si l'expansion de l'économie devait être plus limitée.

Bilan migratoire à la hausse

Les changements démographiques récents à l'échelle provinciale (hausse importante de l'immigration et réduction du déficit interprovincial) auront sans aucun doute des impacts sur le bilan migratoire de la région sherbrookoise en 2009. Étant donné que la RMR de Sherbrooke accueille chaque année environ 2 % des immigrants qui viennent s'installer au Québec, un plus grand nombre de nouveaux arrivés s'établiront dans la RMR. De plus, et comme il a été mentionné précédemment, l'ampleur du recul économique dans le reste du Canada a certainement découragé les travailleurs sherbrookois à quitter leur région, améliorant du même coup le bilan migratoire interprovincial. Enfin, des données compilées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)[3] démontrent que le territoire sherbrookois a accueilli des Québécois provenant d'autres régions en 2009, un autre élément contribuant à la hausse du bilan.

Pour l'ensemble de ces raisons, le bilan migratoire de la RMR de Sherbrooke devrait se chiffrer à 1 650 personnes en 2009 et afficher une hausse de 6 % comparativement à 2008 (1 559). En 2010 et 2011, le solde migratoire de la RMR continuera de croître, quoique plus légèrement qu'en 2009. En effet, bien que les cibles gouvernementales prévoient une augmentation de la quantité d'immigrants accueillis pendant ces deux années, l'Ouest canadien attirera des travailleurs du Québec et de la région de Sherbrooke grâce à l'amélioration de ses conditions économiques.

En 2010 et 2011, 1 675 et 1 700 migrants, respectivement, s'ajouteront à la population de la RMR, ce qui aura pour effet d'augmenter la demande d'habitations, surtout à vocation locative.

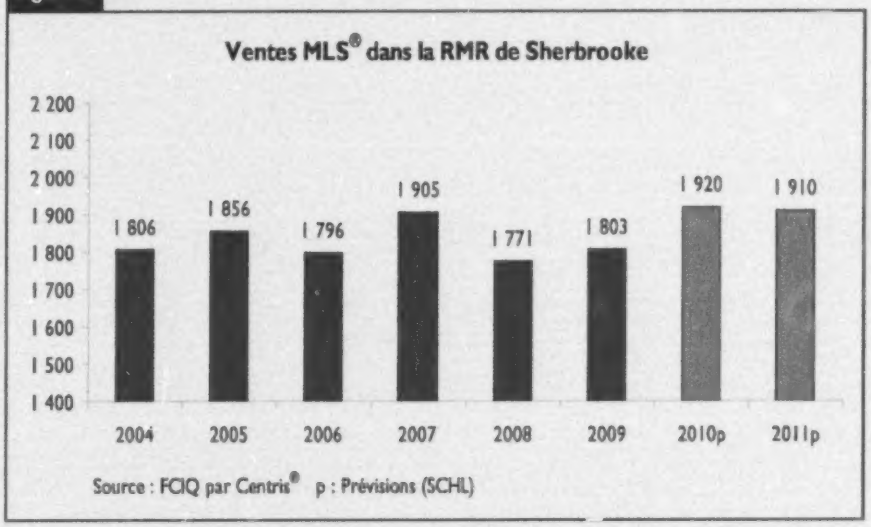
---

2 Source : Statistique Canada (EPA). Les données sur la RMR de Sherbrooke excluent celles de la ville de Magog.

3 Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

Marché de la revente : favorable aux vendeurs

Figure 2



Le marché de la revente[4] dans la RMR de Sherbrooke a évolué en deux temps en 2009. Après avoir accusé des replis de 4 et 6 % aux premier et deuxième trimestres, les ventes MLS® ont augmenté de 13 et 11 % pendant les deux trimestres suivants. Au total, 1 803 logements existants ont trouvé preneur dans la RMR en 2009, ce qui représente une hausse de 2 % par rapport à 2008. Cette augmentation s'explique par la concomitance de deux phénomènes : un rattrapage relatif aux faibles niveaux d'activité enregistrés en deuxième moitié de 2008, stimulé par les bas taux d'intérêt, et un devancement motivé par la hausse attendue des taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires au courant de 2010. Cet effet de devancement s'est d'ailleurs poursuivi au premier trimestre de 2010, puisque les ventes ont augmenté de 17 %.

Pendant que les ventes augmentaient en 2009 et au premier trimestre de 2010, les inscriptions courantes diminuaient (4 % et 11 % respectivement). Ceci reflète la vive demande observée sur le marché de la revente, mais cette baisse des inscriptions courantes pourrait aussi s'expliquer par le vieillissement de la population. En effet, la croissance du nombre de personnes âgées, qui sont généralement des vendeurs plutôt que des acheteurs sur le marché immobilier, sera relativement faible au cours des prochaines années, ce qui limitera le nombre potentiel d'habitations à vendre.

Avec cette hausse de la demande et ce repli de l'offre, le marché de la revente est passé d'équilibré à favorable aux vendeurs dans la RMR de Sherbrooke en 2009[5]. Le prix moyen a d'ailleurs progressé de 3 % entre 2008 et 2009 et a continué son ascension au premier trimestre de 2010.

À l'heure actuelle, les facteurs économiques fondamentaux laissent entrevoir que la vigueur de l'activité sur le marché de la revente se poursuivra en 2010. La conjoncture de l'emploi et les bonnes conditions de financement, qui devraient néanmoins s'affaiblir et devenir un peu moins favorables, inciteront bien des ménages à acquérir une propriété. Nous estimons que les ventes MLS® augmenteront de 6 % cette année, pour se chiffrer à 1 920. Mentionnons cependant que les hausses devraient être de moins en moins prononcées au fil de l'année, en raison du fort niveau d'activité enregistré en deuxième partie de 2009. Du côté de l'offre, pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus, la quantité d'habitations inscrites au MLS® diminuera en 2010, pour se chiffrer à 1 300 (-2 %). Compte tenu de l'augmentation de la demande de logements existants et du repli de l'offre sur le territoire sherbrookois, le marché deviendra encore plus favorable aux vendeurs cette année. En conséquence, la hausse du prix moyen sera soutenue (+5 %) et le prix moyen passera de 193 245 à 203 000 $.

Bien que les résultats précédents fassent état d'une progression des ventes et du prix moyen dans la RMR en 2010, il convient de souligner que la situation sera quelque peu différente dans deux des grands secteurs de la RMR, soit les villes de Sherbrooke et de Magog. En ce qui concerne les ventes MLS®, les facteurs économiques fondamentaux mentionnés auparavant s'appliqueront autant à Sherbrooke qu'à Magog. Ainsi, des hausses seront enregistrées sur ces deux territoires. Toutefois, au niveau du prix moyen, il est important de mentionner que, contrairement à la RMR dans son ensemble, la région magogoise demeure un marché

4 Source: FCIQ par Centris®.

5 Le marché est considéré vendeurs pour les maisons unifamiliales, équilibré pour les plex et acheteurs pour les copropriétés.

favorable aux acheteurs. En ce sens, l'augmentation du prix moyen devrait être plus petite que celle anticipée pour la RMR.

En 2011, deux importants facteurs limiteront les ventes MLS®. Premièrement, à cause des taux hypothécaires plus élevés, moins de ménages chercheront à faire l'acquisition d'une propriété. Deuxièmement, l'effet de devancement qui se produira tout au long de cette année réduira le bassin d'acheteurs potentiels en 2011. Le seul élément qui soutiendra la demande l'an prochain est la plus forte création d'emplois dans la RMR. Au total, 1 910 logements existants changeront de main en 2011, soit approximativement le même nombre que cette année. Ce ralentissement de la demande fera en sorte que le prix moyen n'augmentera que de 2 %, une hausse beaucoup plus légère que celle de 5 % prévue pour cette année.

Faible baisse des mises en chantier en 2010

Dans la RMR de Sherbrooke, les constructeurs ont coulé les fondations de 668 maisons individuelles en 2009; il s'agit là d'un repli de 13 % par rapport à un an auparavant. Il faut toutefois se rappeler qu'ils en avaient commencé 802 en 2008 – leur meilleure performance des 20 dernières années. De plus, en période d'incertitude économique, comme ce fut le cas l'an passé, les familles se tournent généralement vers des produits plus abordables, comme les maisons jumelées et en rangée.

En 2010, il est prévu que le recul de la construction de maisons individuelles se poursuivra. L'effet de devancement, dont nous avons fait mention dans la section précédente, amène probablement de nombreux premiers acheteurs sur le marché. Ces ménages, dont le budget est souvent plus limité que celui des acheteurs expérimentés, continueront à opter pour des habitations moins chères, au détriment de la maison individuelle neuve. De plus, les taux hypothécaires qui augmenteront tout au long de 2010, et qui feront par conséquent aussi monter les mensualités hypothécaires, ralentiront les ventes de maisons individuelle neuves. Celà étant dit, à court terme, la construction de maisons individuelles sera alimentée par le caractère relativement serré du côté du marché de la revente.

Contrairement à la construction de maisons individuelles, les mises en chantier de logements collectifs (maisons jumelées ou en rangée et appartements) ont connu un important essor en 2009 (+11 %). De plus, en date du 31 mars 2010, elles étaient en hausse notable par rapport au premier trimestre de 2009. Malgré cette situation, les constructeurs ne devraient commencer que 900 habitations collectives en 2010, une baisse de un pourcent comparativement à l'an passé. Ce revirement de situation s'explique essentiellement par la diminution prévue du côté de la construction d'appartements locatifs. Comme l'expliquera la dernière section de ce texte, le taux d'inoccupation des appartements locatifs est en hausse de façon soutenue depuis trois ans dans la RMR. Parmi les grands centres urbains du Québec, c'est dans la capitale de l'Estrie que l'on retrouve la plus grande proportion de logements locatifs inoccupés et cette tendance devrait se poursuivre en 2010[6]. Les mises en chantier d'appartements locatifs[7] seront au nombre de 450 cette année, alors qu'elles se chiffraient à près de 650 l'an passé. Tout comme l'an passé, aucun projet majeur de résidences pour personnes âgées n'est prévu pour 2010. Sur ce dernier point, signalons que plusieurs résidences pour personnes âgées ont été bâties ces dernières années dans la RMR, et ce, dans un contexte où la demande a ralenti[8]. Le taux d'inoccupation dans les résidences pour personnes âgées est donc relativement élevé et devrait l'être encore pour quelques années.

L'abordabilité relative des logements est un thème qui a été abordé précédemment afin d'expliquer la baisse de popularité des maisons individuelles dans la RMR de Sherbrooke en 2009. Les maisons jumelées et en rangée sont des produits d'habitations plus abordables qui ont su tirer leur épingle du jeu l'an dernier au chapitre des mises en chantier, puisqu'on en a dénombré 171 dans la RMR, soit plus du double qu'en 2008. Il faut d'ailleurs remonter aux années 1990 et aux années qui ont suivi afin de trouver un niveau d'activité semblable. Le même phénomène se produira cette année, car on enregistrera environ 250 nouvelles maisons jumelées et en rangée sur le territoire sherbrookois.

---

6 Un délai est normalement observé entre le nombre de mises en chantier d'appartements locatifs et la variation dans le taux d'inoccupation. Bien que cela ne constitue pas notre scénario de référence, il serait encore possible d'observer un niveau élevé de mises en chantier d'appartements locatifs pendant quelques années, et ce, malgré la hausse soutenue du taux d'inoccupation.

7 Appartements locatifs, incluant les duplex et les logements coopératifs.

8 En effet, les personnes de 75 ans et plus, clientèle importante dans les résidences pour personnes âgées, sont nées durant la grande dépression des années 1930, période où le taux de natalité était plus faible.

Il ne faut pas oublier aussi que l'offre restreinte d'habitations de ce type sur le marché de la revente est un autre élément qui profitera à la construction de maisons jumelées et en rangée cette année. Enfin, du côté des copropriétés, qui représentent un autre produit plus abordable, on dénombrera en 2010 une cinquantaine de mises en chantier de plus que la centaine d'unités de ce type construites l'an passé.

En 2011, les fondations de 1 560 habitations seront coulées, ce qui représente une diminution de 1 % par rapport à 2010 (1 540). Sous l'effet de l'augmentation des taux hypothécaires et du bassin d'acheteurs réduit par l'effet de devancement, moins de maisons individuelles seront entamées. Le même raisonnement peut s'expliquer pour la maison jumelée et en rangée, bien qu'il soit possible que la demande pour ce type de produit, dont le coût est moindre, résiste mieux à la hausse des taux d'intérêt. Mentionnons aussi que les mises en chantier d'appartements locatifs seront aussi en baisse l'an prochain.

Détente du marché locatif

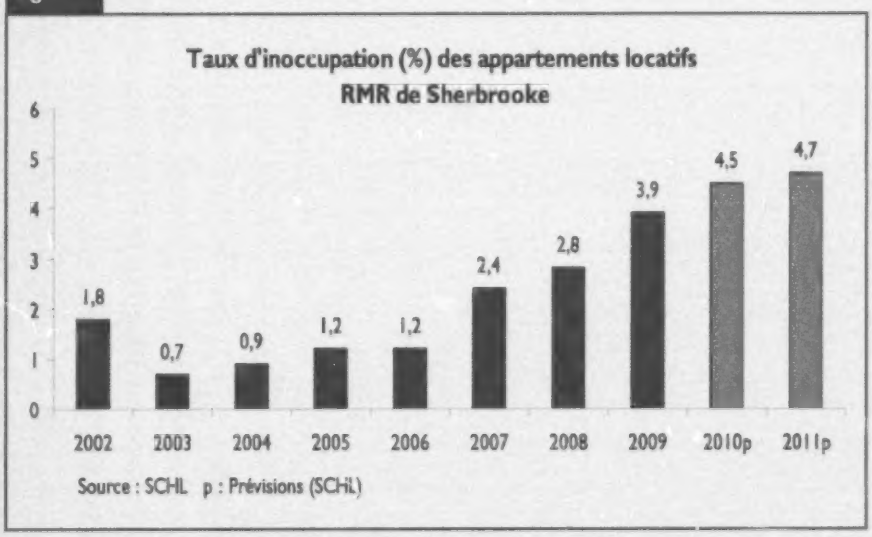
Selon la dernière enquête sur le marché locatif menée en octobre 2009 par la SCHL, le taux d'inoccupation[9] des appartements locatifs a connu une autre hausse dans la RMR de Sherbrooke. Après avoir réalisé une progression de 0,4 point de pourcentage en 2008 pour atteindre 2,8 %, il a continué d'augmenter et s'est établi à 3,9 % en 2009. Le marché locatif se détend de manière plus soutenue depuis maintenant trois ans dans la région sherbrookoise.

Le rapport de cette enquête souligne également que la plus grande proportion de ménages locataires qui accèdent maintenant à la propriété est l'un des facteurs qui expliquent ces hausses du taux d'inoccupation. Les ventes d'habitations existantes et neuves sont demeurées soutenues au cours des dernières années, ce qui laisse croire que bien des ménages locataires sont devenus propriétaires. Comme il l'a été affirmé précédemment, le mouvement d'accession à la propriété devrait continuer en 2010, ralentissant ainsi la demande d'unités locatives. Tout compte fait, ce n'est que l'amélioration du bilan migratoire et de l'emploi chez les jeunes dans la RMR qui soutiendront la demande sur le marché locatif au cours de la prochaine année. Par surcroît, les mises en chantier d'appartements locatifs ont été très fortes l'an passé, ce qui viendra augmenter l'offre sur le marché. Pour l'ensemble de ces raisons, le taux d'inoccupation atteindra 4,5 % en 2010, en hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport à 2009. Quant au loyer moyen des appartements de deux chambres, il sera de 560 $ cette année.

Tout comme en 2009, les hausses du taux d'inoccupation seront plus limitées dans les quartiers Centre et Ouest de la ville de Sherbrooke[10]. Rappelons que ces secteurs accueillent un grand nombre d'étudiants et d'immigrants, clientèles importantes sur le marché locatif.

En 2011, le ralentissement de l'accession à la propriété permettra à la demande locative de reprendre de la vigueur, alors que l'offre ne croîtra que légèrement. Ainsi, le taux d'inoccupation devrait atteindre 4,7 % l'an prochain, un taux légèrement plus élevé qu'en 2010.

Figure 3



[9] Immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus.

[10] Avant les fusions de 2002.

Resumé des prévisions
RMR de Sherbrooke[1]
Printemps 2010

	2007	2008	2009	2010p	Var. en %	2011p	Var. en %
Marché de la revente[2]							
Ventes MLS®	1 905	1 771	1 803	1 920	6	1 910	-1
Inscriptions actives MLS®	1 144	1 376	1 321	1 300	-2	1 310	1
Prix moyens MLS® ($)	183 120 $	187 669 $	193 245 $	203 000 $	5	207 000 $	2
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	666	802	668	660	-1	625	-5
Logements collectifs	652	825	912	900	-1	825	-8
Tous types de logement confondus	1 318	1 627	1 580	1 560	-1	1 450	-7
Prix moyen ($) - excluant Magog							
Logements individuels	191 177 $	195 868 $	197 904 $	200 000 $	1	202 000 $	1
Marché locatif[3]							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	2,4	2,8	3,9	4,5	-	4,7	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	529	543	553	560	-	565	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,90	6,70	4,02	4,23	-	5,56	-
Taux hypothécaires à 5 ans	7,07	7,06	5,63	6,20	-	7,06	-
Nombre annuel d'emplois - excluant Magog	84 100	83 000	83 500	84 300	1	85 500	1
Taux de chômage (%) - excluant Magog	6,4	6,2	6,9	7,9	-	7,9	-
Migration nette[4] - excluant Magog	1 467	1 559	1 650	1 675	2	1 700	1

MLS® est une marque enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI)

[1] Selon la nouvelle définition de Statistique Canada, la RMR de Sherbrooke comprend la ville de Magog. Les statistiques en tiennent compte, excepté là où indiqué.
[2] Source : FCIQ par Centris®
[3] Immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus
[4] La donnée de 2009 sur la migration est une prévision
Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), Statistique Canada (CANSIM), FCIQ par Centris®, Prévisions SCHL (2010-2011)

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2010 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

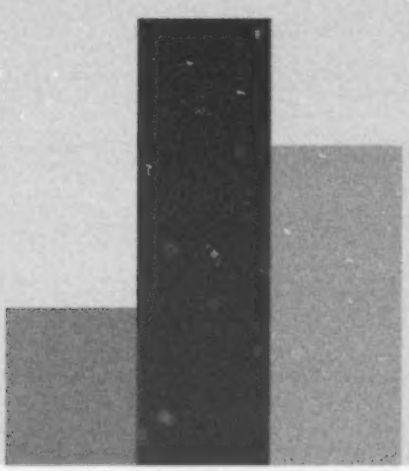
À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service



RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées – Tableaux supplémentaires, régions

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Info-clients SCHL

Un bulletin électronique mensuel qui offre les dernières nouvelles sur l'évolution du marché, de l'information sur la recherche dans le domaine de l'habitation ainsi que des renseignements permettant d'accroître vos relations avec la clientèle et de faire prospérer vos activités.

64297_2010_B01